

Elèves et étudiants : pour une évaluation plus juste

« La constante macabre », voilà le titre de l'étude d'André Antibi, professeur à l'université Paul-Sabatier de Toulouse et à Sup-Aéro, agrégé de mathématiques et surtout, chercheur en sciences de l'éducation. Cet homme, qui dénonce depuis plus de quinze ans ce qu'il estime être le dysfonctionnement le plus important de notre système éducatif, était vendredi soir dernier l'invité de la PEEP de Poitiers pour une conférence à laquelle étaient conviés les parents d'élèves mais aussi les enseignants.

Dysfonctionnement ? André Antibi entend par cette « constante macabre » les pratiques d'évaluation utilisées depuis des décennies et qui apparaissent, selon lui, comme un couperet destiné à sélectionner. Assujetties à la règle des trois tiers — un

tiers de mauvais, un de moyens, un de bons —, le phénomène se manifeste à des degrés divers mais aux différents étages de l'éducation. « *C'est aberrant et absurde car tout ce système pourrait notre système éducatif et tant qu'on n'aura pas réglé cela, la situation ne changera pas car comment voulez-vous lutter contre l'échec scolaire si ce phénomène existe. C'est un véritable engrenage.* »

Fort d'un succès médiatique certain, André Antibi dénonce la sélection que les enseignants font malgré eux « *alors que leur vraie mission est de former* ». Et d'avancer, non pas une révolution mais « *quelque chose de simple* », en l'occurrence un véritable « *contrat* » qui instaure « *un climat de confiance entre l'élève et l'enseignant* ».